



NO

BULLSHIT,

S'IL VOUS PLÂT!

Pubs mensongères, scandales politiques, saccages éhontés de l'environnement, nous sommes de plus en plus nombreuses à exiger des explications, à couper dans le gras et à mettre en branle un grand retour à «l'essentiel» dans nos vies.

• PAR EMILIE VILLENEUVE

✿ Des reportages qui dénoncent des réalités glauques, des stars d'ici et d'ailleurs qui épousent des causes humanitaires, des foules en liesse devant le sénateur Al Gore et son *Inconvenient Truth*... Elle n'a pas encore été nommée. N'empêche, on sent bien qu'elle est dans l'air, cette attitude qu'on a envie de baptiser «no bullshit» ou «pro-éthique». Autour de nous, il y a comme un désir de vérité, une envie persistante de faire du ménage, d'exfolier son existence. Y en a marre de se faire conter fleurette par les grandes entreprises! Marre que les politiciens oublient leurs promesses électorales et les écrasent de leurs souliers vernis! On en a assez de se faire jeter de la poudre aux yeux. D'ailleurs, on voit de plus en plus clair dans leur jeu.

L'ESSENTIEL SELON...

Même si elles vivent dans un monde d'image, les personnalités que nous avons interrogées nous parlent de leurs essentiels, zéro *bullshit*.



JULIE BÉLANGER, ANIMATRICE

«L'essentiel, pour moi, c'est la famille: mon père, ma mère et mon frère. Je prends régulièrement des vacances sur la Côte-Nord pour aller les voir. On se fait des grosses bouffes et on parle des "vraies affaires". J'accorde également beaucoup d'importance à mes amitiés. Il y a peu de gens qui font partie de mon cercle d'amis – je suis quelqu'un d'assez sauvage –, mais une fois qu'ils y sont, c'est à la vie, à la mort! Depuis peu, l'amour fait aussi partie de mes valeurs essentielles. Lorsque j'étais dans la vingtaine, mon travail prenait toute la place. Maintenant (ça doit être parce que j'ai trouvé le bon!), je trouve que mon amoureux et moi vivons quelque chose de tellement privilégié que je ne voudrais pour rien au monde mettre mon couple en péril au profit du boulot. Bref, le *no bullshit*, ça me parle. J'aime entretenir des liens authentiques. Parfois, c'est difficile de rester honnête, parce qu'on risque de se mettre du monde à dos... mais je suis faite comme ça, je suis incapable de mentir!»

Julie Bélanger sera l'une des Deux filles en vacances, cet été à TVA.



NO

MENSONGES

Partout sur le globe s'organisent depuis quelques années des festivals de films sur les droits de l'homme. Depuis Michael Moore, le format documentaire revit et se démocratise. On attend d'ailleurs avec impatience *Le peuple invisible*, prochaine fresque de Richard Desjardins (qui nous a donné *L'erreur boréale*). Armée de notre télé câblée, on prête l'oreille aux bulletins de nouvelles des chaînes étrangères, on compare les discours... Bref, on cesse de gober tout ce qui passe. «Ça fait un bout de temps que je n'avale plus les salades de tout le monde, lance Cédric, un actuaire de 31 ans. Je multiplie mes sources d'information, je décide de ma propre ligne de conduite et j'agis en toute connaissance de cause.»

NO

PERFORMANCE À TOUT PRIX

Travailler 50 heures par semaine, surfer, bloguer, faire du e-shopping, regarder les reprises de *Nip/Tuck* en différé, ça prend du temps. En plus, ça «gruge» des moments en famille, des heures de sommeil et des minutes de loisir. «Avec, d'une part, une surenchère de l'offre des produits culturels et de l'autre, l'étalement des banlieues, sans parler d'une hausse du nombre d'heures travaillées, on observe une augmentation importante de la pression sur le temps», note Simon Langlois, professeur au département de sociologie de l'Université Laval, alléguant que cette donne pourrait expliquer notre désir de revenir à l'essentiel. «Je réfléchis beaucoup, ces temps-ci», confie Janick, une designer graphique. À 25 ans, elle n'est plus tout à fait certaine de comprendre pourquoi elle se tue à la tâche. C'est principalement le décès de son père qui l'a fait réfléchir, un événement bouleversant qui l'a poussée à prendre conscience de sa propre façon de vivre. «Je travaille trop. Je réalise que je suis en train de passer à côté d'un paquet de choses!»



**JONAS,
CHANTEUR**

«Pour moi, l'essentiel, c'est un bon repas avec les gens que j'aime. Si j'avais à choisir entre ma famille et ma carrière, je choiserais sans hésiter la famille. Dans les autres sphères de la vie, il y a beaucoup de *bullshit*. Les politiciens nous mentent... Actuellement, on est les témoins d'une guerre dont on refuse de nous révéler les véritables enjeux. On sait bien que les Américains n'en ont que pour le pétrole. Je suis certain que nos dirigeants savent pertinemment que nous pourrions utiliser d'autres sources d'énergie renouvelables. On est en train de vivre un nouveau baby-boom... Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir dire à nos enfants? J'adore cet adage de Saint-Exupéry qui affirme: "Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants."»

Jonas vient tout juste de signer un contrat mondial avec Warner Music Canada. Dates des prochains spectacles au www.jonas-music.com



**STÉPHANIE LAPOINTE,
CHANTEUSE**

«Sur le plan politique, j'ai l'impression qu'aucun des chefs de parti n'a de vision, que personne n'a le feu sacré. Heureusement, il y a des gens qui occupent l'espace public pour les bonnes raisons: Hugo Latulippe, par exemple, avec son documentaire

sur le peuple tibétain *Ce qu'il reste de nous*, et son festival de films sur les droits de l'homme. Il y a aussi Laure Waridel, une des cofondatrices d'Équiterre, qui prône la consommation responsable. Moi-même, je ne me considère pas comme une écolo à l'extrême, mais j'apprends. J'ai un ami qui me "coache" et qui me montre comment m'informer plus en profondeur (il m'a fait connaître le *Courrier International*). Il ne faut pas oublier qu'il existe toujours différents points de vue par rapport à une question. Nos médias nous donnent toujours la vision québécoise ou canadienne de certains enjeux. Or, avec la mondialisation, on ne peut tout simplement plus ignorer le reste de la planète!»

Pour le calendrier des spectacles, on visite le www.stephanielapointe.mu

**NO
CONSOMMATION
DÉBRIDÉE**

«Je bossais comme un fou pour me payer des "bébelles" dont je n'avais même pas le temps de profiter», confie Mathieu, ex *homo consummatus*. Résurgence de la simplicité volontaire? «Nah! C'est juste du bon sens. Disons que j'ai fait du ménage dans ma vie!» Plus question de nous vendre un p'tit rien pour «un bras et une jambe». Le discours des publicitaires a changé, les compagnies s'adaptent aux nouvelles exigences des consommateurs. On pense, entre autres, aux campagnes de Bud Light, ou encore aux fameux spots de Yoplait qui s'adressent à nous comme si on était des pros de la pub. Il est vrai qu'on décrypte les étiquettes et qu'on consomme de façon plus responsable. «J'achète local et bio, je recycle, déclare Christine, une recherchiste de 24 ans. Quand je pense aux conséquences positives qui découlent de mes gestes, ça me permet de sentir que j'ai de l'influence», explique-t-elle.

**UNE NOUVELLE
UTOPIE
OU UNE ALTERNATIVE
VIABLE?**

Pierre Hamel, professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal, demeure un tantinet sceptique: «Vous croyez vraiment qu'on va arrêter de consommer des biens faits en Chine, dans les magasins à grande surface?» Selon lui, on peut certes observer une transformation des habitudes de consommation. Cependant, on intègre encore les modèles dominants. «Il est vrai que plusieurs d'entre nous commencent à tenir un discours critique important, avoue-t-il. Mais pas au point d'ébranler les fondements même du capitalisme...» Ça, on s'en doutait! Pour Gwen, une chargée de communication de 26 ans, pratiquante du *no bullshit* depuis toujours, l'essentiel, c'est d'abord de bien se connaître, sans quoi on ne pourra pas poser les gestes correspondant à nos valeurs véritables. «Au fond, conclut-elle, l'essentiel, c'est moi. Qui je suis, d'où je viens et où je veux aller. Je pense que c'est une réflexion de base, avant toute autre considération.»



**PATRICE
GODIN,
COMÉDIEN**

«Je suis père de deux jeunes enfants. Mes filles

représentent ce qu'il y a de plus précieux dans ma vie. Tout le reste est superflu. Faire la fête, rentrer tard... Ma jeunesse, je l'ai vécue à fond. Aujourd'hui, le travail ne revêt plus la même importance. Et quand je rentre à la maison, je m'efforce de sortir de la peau de mes personnages, je veux être présent pour mes enfants. Je refuse parfois de prendre part à certains projets pour profiter de chaque moment avec eux. Je ne veux pas me réveiller un matin et me rendre compte que mes filles sont devenues des ados et que je ne les ai pas vues grandir.»

Patrice sera de la distribution de Destinée, cet automne à TVA.



**YANN PERREAU,
AUTEUR-COMPOSITEUR-
INTERPRÈTE**

«On connaît tous un écologiste qui fait le plein chez Esso, un végétarien qui mange de la salade au McDo, un révolutionnaire qui chausse des Nike. On connaît tous un péquiste qui a voté pour l'ADQ... Dans ce système capitaliste et individualiste qui ne prône ni la dignité ni le courage, personne n'est à l'abri. C'est impossible de vivre dans une société telle que la nôtre, sans *bullshit*. De toute façon, le monde a trop peur de la vérité qui fait mal. Faudrait sûrement revoir notre manière d'affronter la vie. Restons simple: "L'essentiel, c'est d'être aimé, le reste importe peu." Madame Reno le chante tellement bien!»

La tournée Perreau et la lune se poursuit à travers le Québec, visitez le www.yannperreau.com

PHOTO: SHANNON HANSEN (YANN PERREAU).



«Après une journée devant l'ordinateur, mes lentilles de contact semblaient aussi sèches que le Sahara.»

— Kara, planificatrice d'événements



**LUCIE LAURIER,
COMÉDIENNE**

«C'est devenu très important pour moi de dire la vérité, d'assumer mes goûts et de me tenir debout durant les négociations. Je ne ressens plus ce besoin irrésistible d'être aimée. Par conséquent, je suis capable d'accepter les critiques, d'écouter les commentaires et les suggestions. Je fais aussi en sorte que mes amitiés soient vraies et simples. Je veux passer du temps avec des gens ouverts et qui ne sont pas avec moi pour la frime. Mais avant tout, j'ai besoin de vivre au quotidien avec mon fils: c'est lui qui se charge de me ramener à l'essentiel.»

Lucie sera de la distribution de Nitro, en salle dès le 29 juin.



**GUILLAUME
LEMAY-THIVIERGE,
COMÉDIEN**

«Par-dessus tout, ce qui m'importe, c'est la santé, mentale et physique. C'est pour ça que je trouve encourageant de voir qu'il y a de plus en plus de personnes allumées et conscientisées, qui lisent les étiquettes et font attention à ce qu'elles consomment. J'entendais Daniel Pinard l'autre jour, qui faisait le point sur la nourriture anti-cancer et les cures miracles contre l'obésité. Au fond, rien ne sert de faire des régimes à n'en plus finir. Ce qu'il faut, c'est bien manger et se tenir en forme. Notre corps est la plus belle machine qui soit et il a été conçu pour bouger. Dans l'ordre de mes priorités, après la santé, viennent la paix intérieure et le bonheur. Ensuite, je dirais, les relations humaines. En vieillissant, je suis de moins en moins matérialiste. Je m'attache aux gens et non aux objets. En fait, je tends à vivre selon le principe suivant: "Ne désire rien et apprécie tout ce que tu as!"»

Guillaume sera de la distribution de Nitro, en salle dès le 29 juin.



**ISABELLE RACICOT,
ANIMATRICE**

«Pour moi, le *no bullshit*, ça se vit au quotidien. C'est un concept que j'ai toujours tenté d'appliquer au travail, dans cet univers où il y a, avouons-le, beaucoup d'hypocrisie. Quand j'étais plus jeune, j'étais davantage dans ma bulle. Aujourd'hui (je viens d'avoir 35 ans), je veux savoir à quoi m'en tenir. Je me suis analysée d'un point de vue personnel, professionnel et en tant que citoyenne. Je vais maintenant à l'essentiel et j'essaie de ne pas me laisser dévier de mon objectif. Ce qui est fondamental pour moi? Les personnes qui m'entourent. Je ne suis pas heureuse si les gens que j'aime ne le sont pas. Ensuite, il y a la nécessité d'atteindre une forme d'équilibre dans ma vie émotionnelle, spirituelle, professionnelle et intellectuelle. Finalement, je suis ne pas quelqu'un de très compliqué (rires)...» ●

Après un congé de maternité, Isabelle Racicot sera de retour sur les ondes cet automne.